

Am. de Witt.
Anno. 16. Junij 56.

Copie

M. M. Frère:

Mes dimittes, fondez tant publiques que particulières, fonde
d'auec eux. Il ne crault pas la pitee d'imposture mise
du fait à si peu d'indulgence. J'espère que vous voudrez
prendre la peine de leur dire, que peu à peu mes diligences
m'apprendent de ma dépense. Aussi n'y ferois-je pas un
nombre; sachant combien il meurt impotente que pour le moins
nous impostons quelque déduction plus expresse de ce
par eux, de quelle je me ferois fort de venir à bout, ne fust
la mauvaise conjuncture dans laquelle on nous a mis.
Le Sr. P. Guet me fit dire hier, que dès ce jour là l'on
estoit après à grossir ma dépense. J'attendois m'en assurer
de mesmes, et le Sr. P. Guet me déclara aujourd'hui
qu'il n'attendoit qu'on y trouuait de la peine, et que la chose
seroit facile demain. Le Sr. P. Guet, (Commissaire des finances)
m'a confessé que toute cette dépense l'on n'a pu que
leur faire que nos affaires. C'est aduis si conformes m'oblige
de croire qu'on ne me trompe pas, et celle occasion
me fait juger, que je ne dois pas me mesquer du monde,
mais bien attendre leur expedition. puis que les Lettres de
Comis ne me permettent pas de quitter des all'ies les
bénéfices de mes Lettres, et de mes fondements, de la
de la des, alfoi n'est de la des de la des de la des de la des
gagner les bénéfices. J'employe donc mon jugement sur
l'Espérance: mais non sans y appliquer celui d'autrui; qui
me dit des fondes et de la des de la des de la des de la des
mes dimittes. Quant à Dieu que j'attends à temps la Lettre
de mad. La Douairière à d. M. de la des de la des de la des
d'attre. Car le Prince ne croira pas sur la Consultation, qu'il
s'adressent avec lui, et même avec mad. de la des de la des
je cogitoir avec sans lettre. Pour j'attendois de la des
à faire de tout ce qui la comte moins mal taillée qu'il me ven

e. doct
ne de
ture
u
or la
. de. se
s supplie
ain,
uore.
capable
ie ne

possible. Si l'on imprime ces d'écrits, je vous prie
 de prendre que sans si, on envoie l'on en ordonne
 de rompre et quitter le tout. Cela sera soyz
 que je seray en l'absence à la Haye, ou tant que tarder
 et m'importe d'aller. Mais tant qu'on s'interrogera
 à mon peu de sçavoir, j'ay usé comme j'ay dû
 pour le bien des intérêts du maître auquel je me suis
 voué et à l'honneur lequel l'on ne me trouve en jamais
 fautes de respect, de d'opinion et de fidélité, ou plus
 que de vous témoigner que j'en suis j.